

#179 | Mai - Juin 2024

Galerie

ABSTRACT PROJECT

Lieu de création, de réflexion et de diffusion

Sasho Blazes

30 mai - 7 juin 2024

Sous la direction d'**Olivier Di Pizio, Bogumila Strojna**

L'équipe de la galerie Abstract Project

David Apikian, Joanick Becourt, Françoise Bensasson, Jean-Pierre Bertozzi, Francesc Bordas, Diane De Cicco, Delnau, Denise Demaret-Pranville, Olivier Di Pizio, Philippe Henri Doucet, Michel-Jean Dupierris, Sahar Foroutan, Stefanie Heyer, Erdem Küçük-Köroğlu, Paula León, Elsa Letellier, Erik Levesque, Laurence Reboh, Jun Sato, Madeleine Sins, Bogumila Strojna.

Le collectif permet l'existence d'une vingtaine d'expositions par an et assure le commissariat et les tâches administratives récurrentes y afférent :

l'accrochage / la photographie des œuvres et des expositions / les plans de chaque exposition en 3D / la réalisation des catalogues / les traductions / la présence sur les réseaux sociaux / le blog "les cahiers des RN" / la maintenance des sites Réalités Nouvelles et Abstract Project / le secrétariat et la comptabilité / la maintenance technique de la galerie.

Membres fondateurs

Jean-Pierre Bertozzi, Olivier Di Pizio, Paola Palmero, Bogumila Strojna.

5, rue des Immeubles-Industriels 75011 Paris

contact@abstract-project.com

www.abstract-project.com

Diving to the bottom
Plongée jusqu'au fond



Diving ▲
Huile sur bâche
260x280 cm
2024

Plongée jusqu'au fond

L'une des caractéristiques fondamentales de l'œuvre de Sasho Blazes est l'interprétation de l'influence d'innombrables informations sur la psyché des personnes et vice versa, dans une optique de destruction délibérée de l'individualité, un thème particulièrement présent depuis l'exposition intitulée « *Lust for Nostalgia* » (PCB Gallery Berlin, 2017). Les œuvres de ce cycle, et notamment l'œuvre récente « *High in no man's land* » (National Gallery, Skopje, 2022), bien que créées à partir d'un manuscrit pictural apparemment différent, reflètent le besoin constant de l'auteur de déconstruire les éléments de la peinture par des moyens artistiques, comme une sorte d'enchevêtrement visuel, mais aussi de décomposer ou de défaire les différentes couches culturologiques et la figuration/figuration associative, la déconstruction étant pour lui interprétée de plus en plus intensément comme une « transformation du phénomène factuel par l'empîement sur les sédiments structurels qui construisent une personnalité ».

S'appuyant sur la continuité conceptuelle de ses œuvres précédentes, l'auteur entretient d'une part une relation particulière au cours de l'histoire avec l'apparence superflue de l'art et des médias de masse, en tant que « miroirs reflétant la réalité », « récits », « réalités alternatives », présentés par la combinaison de divers fragments colorés abstraits et/ou figuratifs. Il est évident que dans l'avant-dernier cycle, il reste concentré sur l'intériorisation psychologique des couches de la réalité, mais on sent également un pas assez distinct vers une atmosphère surréaliste. Sasho Blazes transfère et transforme le chaos des informations banales contradictoires, bien que facteurs déclencheurs en quelque sorte, en ses propres histoires à partir de diverses séquences visuelles fragmentées ou de photographies, en insistant sur la superposition des moments « conditionnels » ou des fragments du monde extérieur, en tant qu'enregistrements dynamiques et superposés sur une surface blanche, interprétant l'essence du « moment » et sa signification fondamentale de laps de temps très court, consommable et transitoire.

D'autre part, Sasho Blazes développe dans son nouveau cycle intitulé « *Plongée en eaux profondes* » ce qui était déjà annoncé dans le cycle précédent par plusieurs œuvres expérimentales. Dans ces nouvelles œuvres, Sasho Blazes associe des fonds colorés et monochromatiques auxquels se superposent des traits noirs de formes abstraites, suggérées par des ombres d'arbres et de branches, mais aussi la lumière reflétée par la surface de l'eau et réfractée, diffractée par les vagues. Il s'attarde à la fois particulièrement sur les capacités expressives du médium, l'expérimentation avec différents matériaux et la pluralité des structures de base (nylon, aluminium, plastique). Les peintures représentent une évasion de la vie quotidienne chaotique vers les ombres lyriquement diffuses, expressives, ludiques mais aussi paisibles du paysage nocturne à la surface de l'eau. Son attitude critique à l'égard de la réalité s'exprime en partant de la surface de l'image qu'il dévoile pour mener une vaste exploration essentielle sous la substance ostensible de l'hystérie de masse et de la position impuissante des humains dans une société de consommation basée sur la peur, les préjugés et les stéréotypes. Selon l'auteur, il tente de trouver un lieu d'évasion, un sanctuaire, un lieu de méditation et de libération de la réalité en plongeant dans les eaux profondes, à la recherche des ombres abstraites de notre réalité. Pour lui, qui vit au bord du lac d'Ohrid, les paysages aquatiques sont un lieu mystique qu'il compare au moi, aux régions des émotions les plus profondes, et la « *plongée en eaux profondes* » est en soi une métaphore de la plongée dans ses propres espaces les plus intimes.

Maja Chanchulovska – Mihajlovska
Curatrice



(Macédoine du Nord)



Diving deep ▲
Huile sur bâche
260x380 cm
2024

Diving to the bottom

One of the basic characteristics of Sasho Blazes's artwork is the interpretation of the influence of countless pieces of information on the psyche of people and vice versa, with a view of purposeful destruction of individuality, a theme that has been particularly present ever since the exhibition entitled *"Lust for Nostalgia"* (PCB Gallery Berlin, 2017). The artworks in this cycle, especially the recent *"High in no man's land"* (National Gallery, Skopje, 2022), although created using a seemingly different painterly manuscript, reflect the constant need of the author to deconstruct the elements of the painting through artistic means, as a sort of visual entanglement, but also breakdown or unraveling the various culturological layers and figuration/associative figuration, whereby, in his case, the deconstruction is, ever more intensively interpreted as "transformation of the factual phenomenon through the encroachment into the structural sediments constructing a personality".

Building on the conceptual continuity of his previous works, the author, on one hand nurtures a peculiar relationship with the superfluous appearance, throughout history, of art and mass media, as "mirrors reflecting reality", "narratives", "alternative realities", presented through a combination of various coloristic abstract and/or figurative fragments. It is evident that, in the cycle before last, he remains focused on the psychological internalization of the layers of reality, but also a rather different stride towards the surreal ambiance is also felt. Sasho Blazes transforms and transfers the chaos of the contradictory mundane information, although triggers of sorts, into his own stories starting from various fragmented visual sequences or photographs, through insisting of layering the "conditional" moments or fragments from the outside world, as dynamic and layered records onto a white surface, interpreting essence of the "moment" and its fundamental meaning of a very short, expendable, and transitory period of time.

On the other hand, what was announced during the previous cycle with several experimental works, Sasho Blazes further developed in his newest cycle entitled *"Diving in Deep Waters"*. In these newest works of art, the artist combines coloristic and monochromatic backgrounds overlapped with black strokes of abstract shapes, derived from the various shadows of trees, branches, but also the light reflecting from the surface of the water and refracted through the laminating waves. At the same time, he is especially focused on the expressive capabilities of the medium and the experimentation with different materials and the different base structures (Nylon, Aluminum, Plastics). The paintings represent an escape from the chaotic everyday life towards the lyrically diffused, expressive, playful, but also tranquil shadows in the night landscape of the water surface. In the context of his critical attitude towards reality, the surface of the image and the unravelling of the surface are the starting points for a substantive and crucial delving under the ostensible essence of the mass hysteria and the helpless position humans in a consumer society based on fear, prejudice, and stereotypes. According to the author, he tries to find a place to escape, a sanctuary, a place for meditation, and liberation from reality by diving into the deep waters, searching for the abstract shadows of our reality. For him, living by the Ohrid lake, the underwater landscapes are a mystical place that he compares to the self, the regions of deepest emotion, and the "diving into the deep waters" itself is a metaphor for diving into one's own innermost spaces.

Maja Chanchulovska – Mihajlovska
Curator



The sky is in the water 1 ▲
Huile, acrylique, résine
60x50 cm
2024



▲ *The sky is in the water 2*
Huile, acrylique, résine
60x50 cm
2024



From the bottom ▲
Huile, acrylique, résine
60x50 cm
2024



▲ *Yellow*
Huile, acrylique, résine
60x50 cm
2024



Looking for the sunset ▲
Huile, acrylique, résine
60x50 cm
2024

AP

